

Data News (fr)

24.05.2013

Circulation: 6500

680dc7

Page: 38-39

861

datanews



ET SI GOOGLE FIBER ARRIVAIT EN EUROPE?

Alors que la connexion fibre à haut débit de Google était au départ un projet pilote, le géant californien du Web envisage désormais d'étendre son service – jusqu'ici certes uniquement aux Etats-Unis.

Kristof Van der Stadt

Peut-être le concept de la Google Fiber vous est-il peu familier? Rien d'étonnant dans la mesure où le lancement en 2011 s'est limité strictement aux Etats-Unis. Et même à une échelle plutôt locale puisque seule Kansas City pouvait profiter de ce service. Kansas fut en effet choisie à l'époque parmi une liste de 1.100 villes candidates pour devenir la première communauté Google Fiber se voyant offrir un débit internet Gigabit de 1.024 Mbit/s et ce, tant en download qu'en upload. En septembre 2012, les premiers ménages étaient réellement connectés à un service auquel avaient refusé d'adhérer les grands opérateurs réseaux américains, estimant qu'il s'agissait de

la énième expérience de Google. Une affirmation que rejetait fin de

l'an dernier Eric Schmidt, président de Google. A l'occasion de la conférence DealBook organisée par le New York Times, il déclarait à l'assemblée que "Google Fiber n'est pas une expérience, mais une offre véritablement commerciale."

Schmidt ajoutait alors qu'il espérait que Google Fiber s'étende

rapidement à d'autres villes, mais se refusa de donner des informations précises quant aux dates et aux lieux de déploiement.

A présent que Google vient d'ajouter ce mois-ci deux villes (Austin au Texas et Provo en Utah), des opérateurs américains comme Comcast, AT&T et Time Warner Cable montrent des signes d'impatience.

La fibre comme cheval de Troie?

L'extension à de nouvelles villes semble en effet indiquer que l'"expérience" de Google se déroule avec succès. Et ce qui inquiète sans doute davantage les opérateurs, c'est que cette connexion fibre à ultra-haut débit ouvre l'accès à toute la gamme de l'offre Google, y compris le contenu dit 'over the top'.

Mais que recouvre précisément l'offre Google Fiber? Pour l'instant, 3 offres tarifaires sont proposées. D'abord, une connexion internet gratuite (!) offrant certes un débit





Google Fiber
apporte l'internet
Gigabit synchrone
jusque dans les foyers.

particulièrement limité de 5 Mbit/s en download et de 1 Mbit/s en upload, avec des coûts d'installation élevés de 300 \$. Ensuite, une installation gratuite et une connexion internet Gigabit synchrone. Dont coût: 70 \$ par mois, y compris 1 To (!) de stockage dans le cloud... de Google évidemment (Google Drive pour être précis). Mais l'offre la plus spectaculaire est celle qui combine l'internet Gigabit et la TV à 120 \$ par mois. La solution s'accompagne d'un convertisseur particulièrement massif et pas moins de 2 To de stockage, ce qui permet d'enregistrer simultanément jusqu'à 8 programmes TV en qualité HD, soit 500h de télévision. Comme télécommande, on utilise la tablette



Nexus 7 de Google offerte gratuitement. L'offre comprend plus de 160 chaînes ainsi que plusieurs dizaines de milliers de films et de séries en HD qu'il est possible de commander à la carte. A noter que la tablette Nexus de Google fonctionne évidemment sous le système d'exploitation maison, ce qui incite bien sûr à utiliser d'autres

applications Google. Bref, Google semble reproduire avec Fiber le même écosystème que lors de l'introduction de Gmail et des services web en 2004.

Europe

Certes, Google n'est pas en mesure de déployer elle-même son propre réseau et doit donc faire du peering avec d'autres opérateurs. Les routes de traçage des clients Fiber traduisent d'ailleurs des accords de peering avec de grands acteurs tels que Level3, Comcast – ou comment un concurrent peut aussi être un partenaire – et XO Communications. C'est surtout Level3 qui apparaît comme un partenaire important, même si celle-ci s'est retranchée derrière un NDA (accord de non-divulgaration) et un 'no comment' à nos demandes de précisions.

Level3 est un opérateur réseau international qui, surtout depuis la reprise de Global Crossing, dispose d'une bonne couverture en Europe. Du coup, se pose la question de savoir si Google pourrait également envisager le lancement d'un produit Fiber sur le Vieux Continent – des rumeurs avaient d'ailleurs déjà circulé à ce sujet l'an dernier. Certes, un tel déploiement n'aurait rien d'évident dans une Europe fragmentée où la régulation, la législation et le paysage concurrentiel diffère d'un pays à l'autre. Par le biais de reprises de réseaux à fibres optiques existants,

comme dans l'Utah? Dans cet état en effet, Google a repris le réseau vieillissant de Provo pour un dollar symbolique, moyennant l'engagement de le migrer rapidement vers des débits de type Gigabit.

Hartwig Tauber, directeur général du FTTH Council Europe, surveille en tout cas de très près les activités de Google Fiber. "Il est intéressant de voir comment une entreprise 'over the top' pénètre le marché des réseaux fixes à haut débit. Je serais très curieux de voir l'impact de tels réseaux en Europe. L'Allemagne pourrait constituer un bel exemple, sachant que Deutsche Telekom est en train de mettre en péril le principe de la neutralité du réseau. Les hauts débits y sont automatiquement bridés dès qu'un certain volume de données est atteint, sauf pour ce qui concerne ses propres services! L'introduction de réseaux Google Fiber en Europe pourrait mettre à mal cette stratégie et donner une nouvelle dynamique au haut débit."

Encore ne faut-il pas craindre que Google Fiber parte à la conquête du monde entier. Le site web spécialisé BroadbandGenie a en effet calculé que si Google devait répercuter l'ensemble des coûts Capex liés au déploiement de Fiber, il faudrait 465 ans avant que la planète entière soit couverte de fibre optiques aux couleurs de Google. Pas question donc de réver éveillé... #